



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article118>

Second tour

Mohamed Ould Maouloud soutient Ahmed Ould Daddah

- Z - Archives - Présidentielle 2007 -



Date de mise en ligne : jeudi 22 mars 2007

Union des Forces de Progrès

« ...j'ai considéré que le peuple mauritanien veut le changement et qu'il est plus logique d'obtenir le changement en créant l'alternance, plutôt que de confier le pouvoir à ceux qui l'avaient déjà et qui n'ont pas pu faire le changement »

Enfin ! Après huit jours de silence et de suspens, le candidat Mohamed Ould Maouloud et son parti, l'Union des Forces du Progrès (UFP) ont choisi leur camp. Ils soutiendront Ahmed Ould Daddah au deuxième tour de l'élection présidentielle qui opposera le 25 mars prochain, ce dernier à Sidi Ould Cheikh Abdallahi. Fini donc les supputations et les hypothèses concernant ce parti et son candidat, lesquels ont su, après toutes ces journées de consultations et de réunions marathons, sortir avec un consensus autour d'une décision. L'annonce d'un tel ralliement majeur dans le camp de Ahmed Ould Daddah s'est déroulée hier soir, au cours d'un point de presse animé personnellement par Mohamed Ould Maouloud, entouré de son staff. D'emblée, le candidat, qui avait obtenu 4,08 % des suffrages au cours du premier tour de l'élection présidentielle le 11 mars dernier, remerciera l'assistance avant de féliciter les deux protagonistes du deuxième tour. « Il s'agit, dira-t-il, de deux personnalités et de deux patriotes capables de servir le pays de la même façon ». Le choix opéré a été fait, selon Ould Maouloud, sur une base purement politique, à la suite de longs pourparlers avec les deux candidats. Il soulignera que son parti ainsi que ses soutiens lui avaient confié en dernier ressort la lourde responsabilité de trancher entre les différentes positions. « J'ai mûrement réfléchi, indiquera Maouloud ; étant donné la complexité de la situation, j'ai considéré que le peuple mauritanien veut le changement et qu'il est plus logique d'obtenir le changement en créant l'alternance, plutôt que de confier le pouvoir à ceux qui l'avaient et qui n'ont pas pu faire le changement ». Il ajoutera que ce soutien à Ahmed Ould Daddah a été scellé sur la base d'un programme (Voir encadré) qui comporte d'abord, la nécessité d'instaurer au lendemain du deuxième tour, une entente à travers la mise sur pied d'un gouvernement d'union nationale, ensuite, sur la stabilité par la consolidation de l'unité nationale. « Il a convenu de cela avec moi et je pense qu'il s'agit-là, de bases sérieuses pour le soutenir » conclura-t-il, parlant de Ould Daddah. Pour Mohamed Ould Maouloud, ce choix permettra à la compétition démocratique d'être claire et nette, car soulignera-t-il « il y a un projet, deux approches, et nous espérons au lendemain du deuxième tour, nous acheminer vers la stabilisation des institutions démocratiques et l'entreprise de réformes souhaitées par le camp du changement ». Il faut souligner que des dissensions internes avaient empêché le Bureau exécutif de l'UFP de prendre une décision consensuelle, les anciens pontes du PRDS qui avaient intégré le parti après le coup d'Etat du 3 août 2005, notamment l'ancien Wali de Nouakchott Mohamed Ould Khilil ainsi que l'ex-ministre de la Communication de Ould Taya, Hamoud Ould Abdi, ayant exprimé leur souhait de voir l'UFP s'aligner sur Sidi Ould Cheikh Abdallahi, autour de qui gravitent tous les anciens caciques du régime déchu.

Cheikh Aïdara